

samedi 18 mars

14h00

ECOUTER, REGARDER, S'AMUSER AVEC LES CONTES ANIMÉS PAR « IL ÉTAIT UNE FOIS ASBL » (SALLE 1)

Rends-toi au Salon du livre et des cultures et écoute des histoires dans ta langue : albanais, anglais, espagnol, français, italien, luxembourgeois et portugais. 14H00: conte en portugais. 14H30: conte en italien. 15H00: conte en portugais. 15H30: conte en luxembourgeois. 16H00: conte en albanais. 16H30: conte en français. 17H00: conte en anglais.

RENCONTRE AVEC JACQUES ARON ECRIVAIN BELGE (SALLE 2)

Né à Anvers en 1933, architecte, urbaniste, auteur de nombreux essais sur les aspects sociaux et politiques de l'architecture, des arts et de l'urbanisme. Il est également auteur d'essais plus autobiographiques, politiques (sur la judéité, le génocide, le sionisme, le marxisme) ou philosophiques. Aux Editions Didier Devillez, Bruxelles : **L'année du souvenir** (1997), **La mémoire obligée** (1999) ; **Petite Philosophie portative** (2001), **Le sionisme n'est pas le judaïsme** ; **Essai sur le destin d'Israël** (2003), **Karl Marx, antisémite et criminel ? Autopsie d'un procès anachronique** (2005). Son ouvrage **L'année du souvenir** vient d'être réédité aux Editions Labor. Il relate la trajectoire d'une famille d'immigrés juifs arrivés en Belgique à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, en provenance de l'est de l'Europe, son intégration, la guerre et le génocide, l'après-guerre. Une trajectoire qui s'inscrit dans une histoire collective issue de la résistance et de l'engagement antifasciste, d'une adhésion à la pensée marxiste, aux valeurs communistes, et d'un bilan critique de leurs tentatives de concrétisation. Rencontre organisée en collaboration avec la revue Les cahiers marxistes

15h30

RENCONTRE AVEC HAMADOUN TANDINA ECRIVAIN CONTEUR MALIEN (SALLE 2)

Né au Mali, près de Tombouctou, à Goudam, d'une mère peule et d'un père araboberbère, Hamadoun Tandina est élevé par ses grands-parents dans la tradition peule. Il a été longtemps instituteur au Mali. Poète, musicien et conteur, il maîtrise parfaitement les subtilités de la langue française et les ambiguïtés culturelles. Ambassadeur itinérant de la culture africaine, cet infatigable orateur se démarque des griots par sa liberté et son humour dans la prise de parole. Il va vous entraîner sur les chemins du conte traditionnel africain. Poétiques, humoristiques, les mots sont des liens universels qui unissent le public et l'artiste dans un moment de fête joyeux et coloré, par delà les frontières géographiques et culturelles. Hamadoun, d'une voix scandée, par un détour stylistique abordera son sujet favori : le Mali d'hier et d'aujourd'hui.

Rencontre organisée en collaboration avec l'ASTM (Action Solidarité Tiers Monde)

RENCONTRE AVEC JEAN PORTANTE ECRIVAIN DU LUXEMBOURG (SALLE 3)

Jean Portante est né à Differdange, en 1950, d'une famille italienne émigrée installée dans le bassin minier luxembourgeois. Il a publié une vingtaine d'ouvrages (poèmes, romans, théâtre) à partir des années quatre-vingt. Il écrit en français et est traduit en plusieurs langues. Il a remporté plusieurs prix, à niveau national et international, dont le prix Mallarmé en 2003. La rencontre portera sur une présentation de **Mrs Haroy. La memoria della balena** (Edizioni Empiria, Roma, 2006), traduction italienne de son roman paru en 1993 aux Editions PHI, avec la présence de la traductrice, Maria Luisa Caldognetto. Sur les ondes fragiles de la mémoire, l'auteur parvient à élaborer l'élément autobiographique en une superbe fiction, tendre, amusante, chargée de clins d'œil littéraires, de réflexions qui s'interrogent sur le destin du monde. La baleine a abandonné sa terre natale pour aller vivre dans la mer, mais elle n'est jamais devenue un poisson. Avec ses poumons, elle garde toujours un lien avec ses origines. Elle devient ainsi une métaphore qui traduit l'expérience de tout migrant et exilé. Le roman en version italienne est distribué au Grand-Duché par l'association Convivium.

RENCONTRE AVEC HABIB AYYOUB ECRIVAIN ALGÉRIEN (SALLE 4)

Né en 1947 à Dellys, Habib Ayyoub a suivi des études de sociologie à Alger et de cinéma, télévision et radio à Bruxelles. C'est un homme au drôle de destin, une sorte de miraculé, réalisateur déchu, sauvé par un vrai talent d'écrivain. Les œuvres de Habib Ayyoub ont pour cadre commun des espaces perdus dans des contrées lointaines du sud algérien ou sur des rivages sans plages. Il s'inspire d'événements de l'actualité qui servent de déclencheurs à une écriture à plusieurs facettes. Bibliographie : **Le gardien**, récit (Editions Barzakh, 2001) en cours de traduction vers l'italien ; **C'était la guerre**, nouvelles (Editions Barzakh, 2002) en cours de traduction vers l'allemand ; **Le Palestinien**, roman (Editions Barzakh, 2003). Son dernier roman, **Vie et mort d'un citoyen provisoire** (Editions Barzakh, 2005) parle d'immigration clandestine.

Omar veut partir : le mythe de l'Australie. Accrochés à ses girons d'autres âmes peignées qui partagent les mêmes rêves que lui. Ayyoub parle d'une manière exceptionnelle de misère, soif de justice, de corruption, de torture, d'un pays à la dérive. Rencontre organisée en collaboration avec ses traductrices italiennes, Serenella Pirota et Daniela Panigada.

17h00

RENCONTRE-DÉBAT « FOOT ET INTÉGRATION » AVEC ALFRED WAHL, LUCIEN BLAU, SEBASTIEN LOUIS ET KABONGO EVARISTE (SALLE 3)

« Nous voulons continuer à croire que le sport a vocation à rapprocher les êtres humains. Aussi, ne pouvons-nous accepter que les arènes du sport ne deviennent des lieux où la bêtise humaine puisse exprimer imprudemment sa haine de l'autre. En conséquence, nous nous opposons fermement à toute tentative d'instrumentalisation du sport à des fins xénophobes » avec la participation de :

